

En route vers le « zéro déchet » ?

Lors du Conseil Communautaire du 5 octobre, nous avons pris acte du rapport 2020 de Versailles Grand Parc (VGP) sur le traitement des déchets. Le rapport décrit les actions menées par les services de VGP pour améliorer leur gestion mais on observe cependant une dégradation de la propreté de la ville : les bornes de collecte débordent dès le début du week-end, des sacs poubelles et des encombrants sont régulièrement déposés sur les trottoirs ou dans les poubelles publiques en dehors des horaires, livrés aux attaques de nuisibles. Cela génère une pollution visuelle et olfactive particulièrement dommageable sur les axes touristiques. Enfin, il faudrait installer davantage de distributeurs de sacs à déjections canines dont il y a parfois pénurie en fin de semaine et de cendriers aux points de rassemblement, en témoigne le volume de mégos de cigarettes ramassés lors de nos marches écoresponsables.

Le parc de bornes est vieillissant : il arrive que la sonde qui permet de suivre le niveau de remplissage soit cassée et on ne peut pas la remplacer en raison de l'arrêt de fabrication du modèle. Il est prévu de renouveler le parc par des modèles plus performants mais la crise sanitaire a rallongé les délais de livraison. L'expérimentation sur huit autres villes de VGP de la tarification écoresponsable a démarré en septembre. Vertueuse sur le plan écologique, elle présente des risques d'incivilités. Le risque est grand que les bornes de collecte de Versailles soient utilisées par les habitants des villes voisines soumises à la tarification écoresponsable. Les nouveaux modèles à l'étude devraient permettre de l'éviter mais le risque que les sacs soient déposés à côté des bornes pour éviter la tarification subsistera.

L'horaire de collecte mériterait d'être adapté à certaines rues. Par exemple, rue des Chantiers, le ramassage s'effectue le soir en pleine heure de pointe, accentuant les embouteillages, source de pollution sonore et de l'air dont les riverains souffrent déjà suffisamment. La société de collecte devrait renforcer les contrôles et réaliser des ramassages ponctuels plus fréquents. Les caméras de vidéosurveillance devraient permettre de constater la pollution, d'alerter le prestataire pour qu'il intervienne et de verbaliser les auteurs de dépôts sauvages. Chacun peut aussi les signaler sur « l'appli Versailles ». Pour les bâtiments historiques qui ne peuvent abriter des grands bacs et dans les rues où les bornes ne peuvent être enterrées à cause des réseaux souterrains, VGP propose des bacs de 50 litres. Il faudrait que les syndicats et les propriétaires soient moteurs pour leur utilisation, développent le compostage collectif partout où c'est faisable techniquement et responsabilisent les locataires. Pour créer une dynamique, la sensibilisation des familles au « zéro déchet » pourrait être confiée aux éco-délégués, qui ne demandent qu'à agir !

Anne-France Simon

Ensemblevivonsversailles.fr

ensemblevivonsversailles@gmail.com